



Le Logis de Brie



Ce vaste logis bâti en haut du coteau Sud du Bourg occupe une place stratégique, ce qui lui a permis de jouer un rôle important dans l'histoire de Brie.

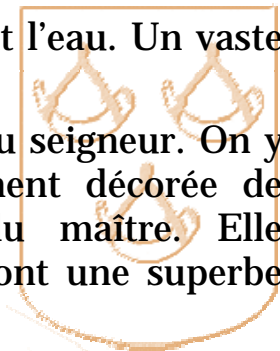
Avant la Révolution, c'était une propriété importante de 5 000m², appartenant à la famille de Nesmond. A la révolution de 1789, le Logis fut vendu au titre des biens nationaux et partagé. En 1825, on comptait 5 propriétaires.

Construite vers 1611, cette demeure abritait le seigneur, sa famille, ses domestiques et ses amis.

Flanquée de quatre tours dont une ne fut jamais achevée, elle se déployait autour d'une grande cour, entourée par les communs : écuries, remises, granges, celliers.

Au Nord-Ouest, un puits profond fournissait l'eau. Un vaste jardin potager était attenant.

Au fond, au Nord, se dressait l'habitation du seigneur. On y accédait par une porte monumentale finement décorée de sculptures et surmontée des armoiries du maître. Elle comportait de nombreuses pièces voûtées dont une superbe cave.



En 1592, la famille Nesmond, vieille famille de robe, achète la terre et seigneurie de Brie. Au fil des générations, ses membres seront président du parlement de Bordeaux, conseiller du Roy et lieutenant général de l'Angoumois, écuyer, chevalier.

En 1710, Martial de Nesmond, fut assassiné à Angoulême par Jean Thevet du village de Tartassonne, à Brie.

A la Révolution, la famille émigra.

Pour venir d'Angoulême au bourg de Brie, il fallait, soit faire un long détour, soit traverser la propriété, situation rêvée pour faire payer un droit de passage ! La route actuelle, longeant le cimetière, ne fut réalisée que vers 1900.

Le voyageur abordant la demeure au Sud, se trouvait devant un vaste bâtiment sans aucune ouverture, sauf, au centre, un large et haut portail d'entrée. Ses montants étaient ornés d'une colonne surmontée d'un chapiteau sculpté ②. Des poutres en bois bloquaient les portes. La sortie à l'Est ③, était identique.

Seules ouvertures,
6 grandes baies ouvraient vers la vallée.



Plus à l'Ouest, s'étendait un étang d'une superficie de 6 800m². Après la révolution, il fut partiellement asséché et transformé en prairie. On y rouissait le chanvre cultivé sur les nombreuses chènevières qui bordaient ce lieu.

Aujourd'hui, ne subsiste qu'une petite pièce d'eau entourée de jardins. ①

Au fil des années, le Logis a subi les outrages du temps et des hommes. Les tours furent démolies, les pierres récupérées ont servi à la construction d'habitations.

La cheminée monumentale de la salle de justice a été transportée au château de Vouzan. Le cintre du porche Sud a été détruit vers 1930, heurté par un camion. Il en subsiste encore une colonne ②. Le porche Est ③ a été démonté en 1972, par sécurité.

Plusieurs fenêtres sont partiellement murées. La magnifique porte du logement seigneurial est partagée entre 2 propriétés par un mur ④. Mais depuis quelques années, des éléments sont restaurés par des propriétaires soucieux de préserver ce patrimoine.

